



PREVALENCE ET FACTEURS ASSOCIES A L'USAGE DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES CHEZ LES JEUNES DE 10 A 24 ANS DANS LA COMMUNE DE BEMBEREKE AU BENIN EN 2020

BEHANZIN Luc¹, ADOUNKPE M. Ferdinand², MEDEHOUENOU C. M. Thierry³, KOTO-KIBE Midi⁴, GOMA-MATSETSE Ella⁵, AGONNOUDE T. Maurice⁶, HOUETO S. David⁷, ADOUKONOU A. Thierry⁸

1. *Ecole Nationale de Formation des Techniciens Supérieurs en Santé Publique et en Surveillance Epidémiologique, Université de Parakou, Parakou, Bénin; bphilus2013@gmail.com*
2. *Laboratoire National des Stupéfiants et de Toxicologie (LNST)- Centre Béninois de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (CBRSI)/Université d'Abomey-Calavi, Bénin ; amefer2000@yahoo.fr*
3. *Médéhouéno Thierry C. Marc : Unité de Recherche sur les Maladies Non Transmissibles et le Cancer, Laboratoire de Recherche en Biologie Appliquée, Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi, Bénin ; tcm.medehouenou@gmail.com*
4. *Ecole Nationale de Formation des Techniciens Supérieurs en Santé Publique et en Surveillance Epidémiologique, Université de Parakou, Bénin ; wellpahimtokibe@gmail.com*
5. *Dispensaire IST de Cotonou, Centre de santé de Cotonou I, Bénin; ellagoma@yahoo.fr*
6. *Ecole Nationale de Formation des Techniciens Supérieurs en Santé Publique et en Surveillance Epidémiologique, Université de Parakou, Bénin; amaurte@yahoo.fr*
7. *Ecole Nationale de Formation des Techniciens Supérieurs en Santé Publique et en Surveillance Epidémiologique, Université de Parakou, Bénin; dhoueto@gmail.com*
8. *Ecole Nationale de Formation des Techniciens Supérieurs en Santé Publique et en Surveillance Epidémiologique, Université de Parakou, Bénin; adoukonouthierry@yahoo.fr*



RESUME

Introduction : L'usage de substances psychoactives (SPA) au sein des jeunes est de plus en plus préoccupant. L'objectif de cette étude était d'étudier la prévalence et les facteurs associés à l'usage des SPA chez les jeunes de 10-24 ans dans la commune de Bembèrèkè en 2020.

Méthodologie : Il s'est agi d'une étude transversale à visée analytique portant sur les jeunes de la commune de Bembèrèkè âgés de 10 à 24 ans en 2020. Par sondage aléatoire systématique de grappes à deux degrés, 285 participants ont été sélectionnés pour participer à l'étude. Les données ont été collectées par un questionnaire semi-structuré et le test de Khi-deux de Pearson a permis d'identification des facteurs associés.

Résultats : Au total, 277 jeunes ont participé à l'étude dont 72,20% étaient des garçons. L'âge moyen des enquêtés était de $17,32 \pm 4,34$ ans et la prévalence de consommation des SPA était de 38,27% [32,52-44,27]. La recherche de l'extase, l'envie de se déstresser, la recherche de la puissance psycho-musculaire étaient les principales raisons qui motivaient la consommation des SPA chez les jeunes. Les facteurs associés étaient : l'âge ($p < 0,001$), le sexe ($p < 0,01$), le milieu de vie ($p = 0,03$), le statut matrimonial des parents ($p < 0,02$), la réception d'argent de poche ($p = 0,02$) et la vie en famille avec les amis ($p = 0,04$).

Conclusion : L'usage des SPA constitue un risque majeur à la santé des jeunes dans la commune de Bembèrèkè. La prise de conscience de ce comportement et la mise en place de mesures appropriées de sensibilisation et de prévention s'imposent pour faire efficacement face à ce phénomène.

Mots clés : Prévalence, Substance psychoactive, Adolescent, Jeunes, Bembèrèkè, Bénin.

ABSTRACT

Introduction: psychoactive substances (psa) use among young people is of growing concern. the objective of this study was to study the prevalence and factors associated with the use of psa among young people aged 10-24 in the municipality of bembèrèkè in 2020.

Methodology: this was an analytical cross-sectional study targeting young people from the municipality of bembèrèkè aged 10 to 24 in 2020. the 285



participants were selected according to two-stage cluster sampling procedure. data were collected by a semi-structured questionnaire and we used pearson chi-square test to identify associated factors.

Results: a total of 277 young people participated in the study, 72.20% of whom were boys. the mean age of the respondents was 17.32 ± 4.34 years and the prevalence of psa use was 38.27% [32.52-44.27]. the need of ecstasy, the desire to de-stress, the need of psycho-muscular power were the main reasons that motivated the use of psa among young people. the associated factors were: age ($p<0.001$), sex ($p<0.01$), milieu of residence ($p=0.03$), parental marital status ($p<0.02$), receiving pocket money ($p=0.02$) and living with friends ($p=0.04$).

Conclusion: psa use constitutes a major risk to young people health in the commune of bembèrèkè. awareness of this behavior and the implementation of appropriate awareness and prevention measures are essential to effectively deal with this phenomenon.

Keywords: prevalence, psychoactive substance, adolescent, young, bembèrèkè, benin.

INTRODUCTION

De façon générale, les substances psychoactives (SPA) sont des substances qui agissent sur le système nerveux central comme stimulants, perturbateurs ou dépresseurs. À court terme, les dépresseurs (alcool, héroïne, inhalants) entraînent une sensation de détente, de bien-être et de rêve ainsi qu'une perte d'inhibition. Les stimulants (cocaïne, amphétamines, méthamphétamine, ecstasy) favorisent temporairement un état d'éveil et d'excitation et masquent la fatigue. Ils induisent un sentiment d'assurance, d'hyper puissance et de contrôle de soi. Les perturbateurs (cannabis, PCP, kétamine, champignon magique) provoquent une perturbation de la perception de l'environnement, du temps et de l'espace, une plus grande sensibilité aux couleurs et aux sons et une confusion des sens (1).

L'usage des SPA est un phénomène populaire et répandu dans la vie des adolescents et jeunes et touche aujourd'hui presque toutes les tranches d'âges et toutes les catégories socioprofessionnelles (2; 3). Leur mésusage constitue un sujet d'actualité en première ligne des thématiques prioritaires



de santé publique au Nord et de plus en plus au Sud notamment dans les pays en développement comme le Bénin.

La tranche d'âge des 10 à 24 ans est une période de la vie pendant laquelle une personne n'est plus enfant ni encore un adulte (3; 4); et où l'on observe de nombreux changements physiques et psychologiques favorables au développement de comportements à risque d'initiation à l'usage des SPA. Ces adolescents et jeunes constituent un groupe à haut risque pour la consommation des SPA et sont les premières victimes, les plus exposés aux réseaux clandestins de distribution de ces substances. Que cette consommation soit licite (alcool, tabac,) ou illicite (cannabis, cocaïne, héroïne, amphétamines ... etc.), elle peut être à l'origine de pathologies physiques ou mentales, d'usages récréatifs ou de conduites addictives dangereuses. Ces conduites dangereuses à elles seules engendrent un coût social considérable (5) quand on se réfère au tabac qui tue plus de cinq millions de personnes par an (6) et reste la première cause de décès évitable dans le monde.

L'abus d'alcool est responsable de plus 3% des décès dans le monde et de 30 à 50 % des décès d'adolescents et jeunes par accidents de la voie publique (7). De façon générale, les problèmes de santé, la violence, les difficultés au travail et à l'école, les accidents, les blessures et décès, le suicide, les comportements sexuels à risque sont autant de phénomènes associés à l'usage abusif d'alcool (8).

Avec plus de 40 millions de consommateurs en 2011, on peut souligner que les usages d'alcool concernent à la fois les jeunes et les moins jeunes, les initiations se déroulant généralement dès la primo-adolescence (9). Si les risques et les complications associés aux consommations adultes sont clairement identifiés et étudiés depuis longtemps ; la situation demeure différente pour les plus jeunes, dont les alcoolisations constituent un axe d'intérêt beaucoup plus récent.

Les usages de produits psychoactifs chez les jeunes sont documentés en France à l'aide de trois enquêtes: Espad (European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs) et Escapad (Enquête sur la santé et les consommations réalisée lors de la Journée Défense et Citoyenneté) permettant un recueil couvrant l'ensemble de la période 11-17 ans et HBSC (Health Behaviour in School-aged Children) menée de la 6ème à la 2nde.



En 2011, les principaux constats issus de ces différentes enquêtes peuvent être résumés de la façon suivante (10) :

- l'alcool est la première substance psychoactive en termes de niveau d'expérimentation, d'usage occasionnel et de précocité d'expérimentation chez 91 % des jeunes garçons et des filles. La France occupe une position médiane en Europe pour les alcoolisations ponctuelles importantes à 16 ans et se situe au-dessus de la moyenne pour la consommation régulière d'alcool.
- le tabac est le premier produit psychoactif consommé quotidiennement chez plus de 2 jeunes sur 3 âgés de 17 ans (70 % des filles et 67 % des garçons). La France se situe en 2011 parmi les pays européens où la prévalence du tabagisme chez les jeunes âgés de 16 ans est la plus élevée ;
- Le cannabis est le premier produit psychoactif illicite consommé chez 42 % des moins jeunes (39 % des filles et 44 % des garçons) ;
- Les médicaments psychotropes les plus fréquemment expérimentés chez 41 % des jeunes sont les anxiolytiques (15 %), les somnifères (11 %), puis les antidépresseurs (6 %).
- Les expérimentations de produits illicites autres que le cannabis comme les amphétamines (dont l'ecstasy), les champignons hallucinogènes, le LSD, la cocaïne ou encore l'héroïne, n'apparaissent qu'à la fin de l'adolescence, dans des proportions comprises entre 0,8 % et 3 %.
- Il existe presque toujours un usage simultané d'alcool, de tabac et souvent de cannabis. En milieu festif, l'usage de cocaïne est associé à l'usage d'autres stimulants et à la fréquence des ivresses. De plus, les pratiques de régulation des effets des produits les uns par les autres amènent parfois les usagers à faire des mélanges (cocaïne, amphétamines, opiacés, benzodiazépines...) ;
- Les méfaits rapportés sont : insultes ou humiliations (36,1 %), bousculades (32,7 %), querelles ou disputes graves (31,9 %), violence verbale (25,4 %), problèmes familiaux ou conjugaux (13,9 %), coups ou agression physique (10,1 %).
- Les conséquences de ces usages étaient entre autres des problèmes pulmonaires et cardiovasculaires, des effets cognitifs (sur la mémoire, l'attention, l'organisation et l'intégration de l'information), des effets sur la santé mentale (dépression, psychose, somnolence, hyperexcitabilité), des effets sur le



comportement délinquant, un plus grand risque de rapports sexuels non désirés et non protégés et un plus grand risque de conduire un véhicule avec les facultés affaiblies.

Depuis 2014, avec un taux moyen annuel d'accroissement démographique de 3,3% par an (11), le Bénin comptait près de dix millions d'habitants à prédominance juvénile (12). Les adolescents et jeunes de 10 à 24 ans représentent 33,03 % de la population totale (6; 12). S'agissant de l'adolescence au Bénin et particulièrement à Bembèrèkè, on pense tout de suite aux problèmes de sexualité précoce et de grossesses à risque (13) sans oublier ceux concernant la santé, les mutilations génitales féminines, la traite des enfants et le décrochage scolaire (14). Cependant, le mésusage de SPA de tout genre chez les jeunes est beaucoup plus inquiétant. Il existe une corrélation entre l'âge et la précocité de l'initiation à la consommation des SPA (15). Plusieurs autres publications se sont penchées sur différents aspects de la consommation des SPA tant en population générale que dans le milieu scolaire (26-32).

Au Bénin, il y a eu des études dans la population des adolescents et jeunes en milieu scolaire au Sud du Bénin quant à l'usage des SPA. Mais à notre connaissance il n'y en a pas encore eu en population générale quant à la prévalence et les facteurs associés à l'usage de ces SPA. Ce qui justifie notre présente étude dans la commune de Bembèrèkè au Nord du Bénin.

1. METHODES

1.1. Site, type, objectif d'étude

L'étude s'est déroulée dans la commune de Bembèrèkè, située au Nord-Ouest du département du Borgou au Bénin. Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 4^{ème} édition de 2013 (12), la population de Bembèrèkè était de 131.255 habitants avec une taille moyenne de population juvénile scolarisable de 6 à 14 ans de plus de 35.126 enfants (16). Il s'est agi d'une étude transversale à visée analytique qui s'est déroulée chez des jeunes âgés de 10 à 24 ans de la commune de Bembèrèkè entre juin et août 2020. L'objectif de cette étude était d'étudier la prévalence et les facteurs associés à l'usage des PSA chez les jeunes de 10-24 ans dans la commune de Bembèrèkè en 2020.



Échantillonnage, Recrutement et Collecte des données

La population d'étude était constituée de l'ensemble des jeunes âgés de 10 à 24 ans dans la commune de Bembéréké en 2020. La taille minimale n de l'échantillon était estimée par la formule de Schwartz et celle-ci était bonifiée de 10% pour garantir la précision des estimations dans l'étude en cas d'éventuels refus de participer à l'étude. Cette taille était de 285. L'échantillonnage a été faite suivant la technique de sondage aléatoire systématique en grappes à deux degrés. Au premier degré, parmi les 43 villages des cinq arrondissements qui constituent la commune, 30 ont été sélectionnés suivant une probabilité proportionnelle à la taille et par la méthode des totaux cumulés. Dans chaque village échantillonné et selon le poids du village, un certain nombre de participants étaient sélectionnés compte tenu de la taille minimale calculée, et, ceci, selon la méthode du parcours aléatoire. Dans chaque ménage tiré, la grappe, tous les jeunes de 10 à 24 ans éligibles étaient recrutés dans l'étude après l'obtention du consentement verbal libre et éclairé du participant potentiel pour les majeurs en âge (≥ 18 ans) ou après l'assentiment du participant potentiel assorti du consentement verbal libre et éclairé de ses parents pour les mineurs en âge (< 18 ans). Les critères d'inclusion retenus pour l'étude étaient :

- être âgé de 10 à 24 ans le jour de l'enquête,
- résidé dans la commune de Bembèrèkè depuis 6 mois au moins avant la date de l'enquête,
- avoir donné son consentement verbal libre et éclairé de participer à l'étude (pour ceux âgés d'au moins de 18 ans) ou son assentiment (pour ceux âgés de moins de 18 ans chez qui les parents sont consentants),

La variable dépendante était l'usage des substances psychoactives chez les jeunes de 10 à 24 ans dans la commune de Bembèrèkè en 2020. Elle avait pour modalités oui et non. L'étude a considéré qu'il y avait usage des SPA lorsque l'enquêté a répondu par « oui » à la question « avez-vous déjà une fois consommé une ou plusieurs de ces substances (cigarette/tabac, alcool, cannabis, cocaïne, héroïne ou médicaments) ? ».

Les variables indépendantes retenues étaient :

- Caractéristiques sociodémographiques telles que l'âge, le sexe, nationalité, profession, vie en famille, milieu de vie des enquêtés



puis la situation matrimoniale et la perception de l'usage des SPA des parents ou tuteurs.

- Variables socioéconomiques et culturelles telles que la religion, l'éthnie, le revenu mensuel, le coût des SPA.
- Variables comportementales telles que la fréquence d'usage des SPA, les lieux/réseaux d'approvisionnement en SPA, la recherche de sensation, la dépression, la famille désunie,
- Variables environnementales telles que la disponibilité des SPA, l'imitation des valeurs occidentales, l'existence de commissariat de Police, la connaissance de l'existence des lois contre l'usage des SPA.

La collecte des données était faite au fur et à mesure du recrutement des participants lors du parcours aléatoire sur la base d'un questionnaire semi-structuré organisé selon les variables sus-indiquées. Elle a été réalisée par une équipe de 10 enquêteurs qui ont été tous formés à la cause; le questionnaire étant pré-testé.

Analyse statistique

Le traitement et l'analyse des données ont été faits avec le logiciel EPI Info version 7.1.3.3.

Les variables quantitatives ont été décrites par les paramètres de tendance centrale et de dispersion. Les variables qualitatives ont été décrites par les proportions assorties de leur intervalle de confiance si nécessaire. Les tests Khi-deux d'homogénéité de Pearson et associés ont été utilisés pour la comparaison des proportions en vue d'identification des facteurs associés. Le rapport de prévalence brut a été la mesure d'association. Pour toute l'étude le seuil de signification de 5% a été choisi pour les interprétations statistiques.

Considérations éthiques et déontologiques

Le protocole de l'étude a été approuvé par un comité ad hoc de l'École Nationale de formation des Techniciens Supérieurs en santé publique et en Surveillance Épidémiologique (ENATSE). Un consentement verbal libre et éclairé était obtenu de chaque sujet majeur en âge et pour les mineurs, leur



assentiment était assorti du consentement verbal libre et éclairé de leurs parents, avant leur participation à l'étude. L'accord des autorités municipales de la ville de Bembèrèkè a aussi été obtenu. L'anonymat et la confidentialité des données collectées ont été conformes aux principes éthiques applicables aux recherches médicales sur les sujets humains contenus dans le Déclaration de l'Association Médicale Mondiale d'Helsinki (17).

RESULTATS

Au total 277 jeunes ont participé à l'étude, soit un taux de participation de 97,19%.

➤ **Caractéristiques sociodémographiques de la population d'étude**

Sur les 277 jeunes ayant répondu au questionnaire, 200 étaient de sexe masculin avec une majorité d'élèves et étudiants (73,65%). L'âge moyen des jeunes était de $17,32 \pm 4,34$ ans avec la médiane de 17 ans et des extrêmes de 10 ans et de 24 ans. La tranche d'âge de 15-19 ans était la plus représentée (36,82%). Les jeunes étaient majoritairement de niveau secondaire (72,58%) et majoritairement musulmans (52,71%) et chrétiens (41,52%). Les jeunes qui n'avaient aucun revenu mensuel étaient majoritaires et 66,06% parmi eux avaient déclaré recevoir moins de 5000 FCFA par mois comme argent de poche. L'ethnie la plus dominante était les Baribas (Tableau I).

**Tableau I :** Caractéristiques des jeunes de 10-24 ans de la commune de Bembèrèkè, Bénin, 2020

	Effectif	Proportion (%)
Age		
[10-14]	79	28,52
[15-19]	102	36,82
[20-24]	96	34,66
Nationalité		
Bénoïse	270	97,47
Autre	7	2,53
Sexe		
Masculin	200	72,20
Féminin	77	27,80
Religion		
Musulman	146	52,71
Christianisme	115	41,52
Autres	16	5,71
Niveau d'instruction		
Sans aucune instruction	25	9,03
Alphabétisé seulement	5	1,80
Niveau primaire	28	10,11
Niveau secondaire	201	72,56
Niveau universitaire	18	6,50
Profession		
Fonctionnaire	4	1,44
Paysan	24	8,66
Etudiant/Elève	204	73,65
Commerçant	8	2,89
Eleveur	5	1,81
Transporteur	7	2,53
Manutentionnaire	10	3,61
Ménagère	9	3,25
Sans profession	4	1,44
Autre	2	0,72

**Tableau I (suite-1):** Caractéristiques des jeunes de 10-24 ans de la commune de Bembèrèkè, Bénin, 2020

	Effectif	Proportion (%)
Ethnie		
Bariba	119	42,96
Fon	43	15,52
Nago	22	7,94
Yoruba	22	7,94
Peulh	21	7,58
Ditammari	14	5,05
Autres ethnies	36	13,01
Vie en famille		
Avec papa et maman	157	56,68
Avec papa seul	18	6,50
Avec maman seule	29	10,47
Avec mon tuteur/tutrice	14	5,05
Avec des amis	35	12,64
Je vis seul	24	8,66
Statut matrimonial des parents		
Célibataire	30	10,83
Divorcé	19	6,86
Marié	204	73,65
Séparé	24	8,66
Milieu de vie		
Urbain	141	50,90
Rural	136	49,10
Revenu mensuel		
Oui	32	11,55
Non	245	88,45



Tableau I (suite-2): Caractéristiques des jeunes de 10-24 ans de la commune de Bembèrèkè, Bénin, 2020

	Effectif	Proportion (%)
Montant revenu		
Moins de 10000	12	37,5
Entre 10000 et 50000	14	43,75
Plus de 50000	6	18,75
Argent de poche		
Oui	183	66,06
Non	94	33,94
Montant argent de poche		
Moins de 5000	102	55,74
Entre 5000 et 20000	74	40,44
Plus de 20000	7	3,82

Prévalences de l'usage des SPA chez les jeunes

Parmi les 277 sujets de 10 à 24 ans enquêtés à Bembèrèkè en 2020, 106 consommaient des SPA, soit une prévalence de 38,27% avec un intervalle de confiance de [32,52-44,27].

Les boissons alcoolisées (51,79%) et les stimulants (19,36%) étaient les SPA les plus consommées par les jeunes. Le cannabis et le solvant étaient les moins consommées (Tableau II).



Tableau II : Répartition des jeunes de 10 à 24 ans, par type de SPA consommé dans la commune de Bembèrèkè, 2020.

	Effectif (n) (N=195)	Proportion (%) n/N
Tabac/Cigarette	28	14,36
Boissons alcoolisées	101	51,79
Cannabis	3	1,54
Cocaïne	4	2,05
Stimulant	38	19,49
Solvant	2	1,03
Calmant	14	7,18
Opiacés	4	2,05
Autre	1	0,51

➤ Raisons de l'usage des SPA par les jeunes

Les principales raisons avancées pour justifier leur usage des SPA étaient : La recherche de l'extase (57,84%), l'envie irrésistible (18,38%), la recherche du bien-être (14,59%), le besoin de se détresser (10,27%) et le désir d'agressivité/violence (3,78%) (Tableau III)



Tableau III. Raisons de besoin de consommation des SPA chez les jeunes de 10-24 ans de Bembérékè en 2020

	Effectif (n) (N=185)	Proportion (%) n/N
Bien être	27	14,59
Extase	107	57,84
Déstress	19	10,27
Agressivité	1	0,54
Puissance	12	6,49
Disparition de la fatigue	9	4,86
Indifférence à la douleur	4	2,16
Insomnie	6	3,25
Envie irrésistible	34	18,38

- Les facteurs associés à la consommation des SPA chez les jeunes de Bembérékè

Dans un contexte d'analyses bivariées, les facteurs associés retrouvés étaient : l'âge (19-24 ans), le sexe (garçon), la profession (étudiant/élève et sans profession, comparativement aux paysans), la vie en famille (vie en famille avec les amis comparativement à la vie avec papa et maman), le statut matrimonial des parents (divorcés ou séparés comparativement aux célibataires), le milieu de résidence (milieu urbain), et le fait de recevoir l'agent de poche (Tableau IV)

**Tableau IV:** Association entre les caractéristiques des jeunes de 10-24 ans et usage de SPA dans la commune de Bembèrèkè en 2020

	n	Usage des SPA		RP	IC95 %	p
		oui	%			
Age						
[10-14]	79	32	40,50	1	Référence	
[15-19]	102	62	60,78	1,50	[1,10-2,04]	0,007
[20-24]	96	62	64,58	1,59	[1,17-2,16]	0,001
Sexe						
Masculin	200	85	42,50	1,56	[1,05-2,32]	0,01
Féminin	77	21	27,27	1	Référence	
Profession						
Fonctionnaire	4	1	25,00	0,46	[0,08-2,62]	0,28
Paysan	24	13	54,16	1	Référence	
Etudiant/Elève	204	69	33,82	0,62	[0,41-0,95]	0,04
Commerçant	8	5	62,50	1,15	[0,60-2,21]	0,68
Eleveur	5	4	80,00	1,48	[0,83-2,62]	0,29
Transporteur	7	4	57,14	1,05	[0,50-2,21]	0,89
Manutentionnaire	10	4	40,00	0,74	[0,32-1,72]	0,45
Ménagère	9	2	22,22	0,41	[0,11-1,47]	0,10
Sans profession	4	4	100,00	1,85	[1,28-2,67]	0,008

**Tableau IV (suite-1):** Association entre les caractéristiques des jeunes de 10-24 ans et usage de SPA dans la commune de Bembèrèkè en 2020

	n	Usage des SPA		RP	IC95%	p
		Oui	%			
Vie en famille						
Avec papa et maman	157	52	33,12	1	Référence	
Avec papa seul	18	7	38,88	1,17	[0,63-2,18]	0,62
Avec maman seule	29	9	31,03	0,94	[0,52-1,68]	0,83
Avec mon tuteur/tutrice	14	8	57,14	1,73	[1,04-2,86]	0,007
Avec des amis	35	18	51,42	1,55	[1,05-2,30]	0,04
Je vis seul	24	12	50,00	1,51	[0,95-2,39]	0,11
Statut matrimonial parents						
Célibataires	30	7	23,33	1	Référence	
Divorcés	19	10	52,63	2,26	[1,04-4,90]	0,04
Mariés	204	76	37,25	1,60	[0,81-3,13]	0,14
Séparés	24	13	54,16	2,32	[1,10-4,89]	0,02
Milieu de résidence						
Urbain	141	63	44,68	1,41	[1,04-1,92]	0,03
Rural	136	43	31,61	1	Référence	
Argent de poche						
Oui	183	79	43,16	1,50	1,05-2,15	0,02
Non	94	27	28,72	1	Référence	



DISCUSSION

L'âge moyen des jeunes enquêtés était de $17,32 \pm 4,34$ ans. La tranche d'âge de 15 à 19 ans était la plus représentée. Ces résultats diffèrent de ceux rapportés par S. Harouna en 2019 sur la prévalence et les facteurs associés à la consommation de SPA par les jeunes de la commune de Kalalé où l'âge moyen était de $23 \pm 5,32$ ans avec la tranche 20-24ans comme tranche d'âge la plus représentée (19).

Dans notre étude, il y avait une prédominance masculine soit un sexe ratio de 1,5. Ce résultat est semblable à de celui de Adounkpe et al (3) en 2016 sur les « Facteurs prédictives de l'usage de médicaments et substances addictives chez les adolescents des lycées et collèges privés à Cotonou au Bénin en 2016 » où il y avait aussi une prédominance masculine avec une différence statistiquement significative ($p < 0,001$).

La prévalence de l'usage des SPA chez les jeunes de 10 à 24 dans la commune de Bembèrèkè en 2020 était de 38,27%. Cette valeur est nettement plus élevée que celle trouvée par P. Salameh et collaborateurs (20,9%) chez les étudiants de différentes facultés des Universités Libanaises (20). Cette différence pourrait s'expliquer par le fait que leur étude était réalisée en milieu scolaire contrairement à la nôtre qui a eu lieu en population. Cette prévalence est aussi plus élevée que celle trouvée par Kpozehouen et collaborateurs (30,1%) chez les adolescents de 10 à 19 ans (18). Cette différence pourrait s'expliquer par la variabilité des populations d'étude et/ou par le fait que la consommation des SPA augmenterait avec l'âge. Cette prévalence est moins élevée que celle trouvée par Aguemon et collaborateurs (50%) chez les élèves des collèges et lycées dans la commune de Bohicon en (21). Cette différence pourrait s'expliquer par le fait que Bohicon est une grande ville carrefour commerciale qui offre plus une grande accessibilité des jeunes aux SPA. De plus, les fréquences varient également selon le type de substance et les contextes. Par exemple, dans notre étude, les substances utilisées sont diverses : l'alcool (boissons alcoolisées) (51,79%), les stimulants (19,49%), le tabac ou la cigarette (14,36%), le calmant (7,18%), la cocaïne (2,05%), les opiacés (2,05%), le cannabis (1,54%) et les solvants (1,03%). Ces prévalences obtenues dans notre étude sont nettement plus élevées que celles observées par l'enquête



GSHS au Bénin (22), à savoir cigarette/tabac (29,2%), alcool (20,7%), cannabis-cocaïne-héroïne-médicaments (1,9%). De 2009 à 2018, les tendances d'usage de médicaments et substances addictives semblent avoir beaucoup évoluées au Bénin en milieu scolaire (3). Elles corroborent l'étude menée par Nikiéma et collaborateurs au Burkina Faso où l'alcool était la substance la plus expérimentée par les élèves (34,14 %) (23).

Les facteurs associés à l'usage des SPA chez les jeunes de 10 à 24 dans la commune de Bembèrèkè en 2020 étaient l'âge, le sexe, le milieu de résidence, le statut matrimonial des parents) et le fait de recevoir de l'argent de poche.

Ces résultats corroborent partiellement ceux trouvés par Adoukpè et collaborateurs selon leur étude réalisée dans les collèges et lycées à Cotonou en 2016 (3) où l'âge, le sexe et le statut matrimonial des parents étaient associés à la consommation des substances addictives.

Les données de la présente étude sont comparables à ceux de l'enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la SPA chez les élèves du secondaire, où la consommation d'alcool et de SPA est plus fréquente chez les jeunes qui ont un emploi ou une allocation hebdomadaire plus élevée (24). Ce résultat diffère de celui trouvé dans l'enquête réalisée par l'Agence Régionale de la Santé Haute Normandie (25) dans laquelle l'expérimentation de l'alcool et du cannabis ne dépend plus du genre de l'élève et les filles étaient plus nombreuses à consommer du tabac que les garçons.

Dans notre étude populationnelle de base de sondage non disponible, la technique d'échantillonnage systématique aléatoire de grappes à deux degrés avec sélection des unités primaires suivant une probabilité proportionnelle à la taille et par la méthode des totaux cumulés était bien adaptée pour une représentativité de la population d'étude.

Notre étude étant transversale, elle présente la limite fondamentale du phénomène de la temporalité. Mais du fait que nous n'aspirassions en rien à une étude de causalité, nos conclusions n'auraient subi alors aucune détérioration de ce fait.

La collecte des données a été faite sur la base d'un questionnaire avec son administration en face-à-face. On pouvait craindre le biais d'information comme celui de la désirabilité sociale surtout autour d'un comportement si



sensible qu'est la consommation des SPA. Mais nos enquêteurs étant formés de la même manière, si biais d'information devait y avoir, il ne pourrait qu'être non différentiel, ne pouvant que sous-estimer ou surestimer la mesure d'association sans distordre le sens de l'association. Mais notre étude ayant objectivé du point de vue analytique d'identifier les facteurs associés à l'usage des SPA chez les jeunes sans aucune prétention d'explication relationnelle, les résultats de notre étude ne pouvaient nullement être impactés de ce fait.

Nous n'avons pas fait des analyses multivariées dans l'identification des facteurs associés. Il pouvait y avoir de ce fait des facteurs associés confondus par autres tiers facteurs. Mais étant une première étude populationnelle pour cette problématique au Nord du Bénin, il était jugé ainsi préférable d'avoir tous les facteurs associés potentiels, notre étude ayant servi de base à d'autres dans la collecte des données sur les facteurs potentiellement confondants. Ce qui servira à réduire la confondance résiduelle dans les études ultérieures.

CONCLUSION

L'usage des substances psychoactives chez les jeunes de 10 à 24 ans dans la commune de Bembèrèkè en 2020 est préoccupant. Les SPA les plus rencontrées étaient l'alcool, les stimulants (café), le tabac, les calmants/somnifères, les opiacés (Tramadol), la cocaïne, le cannabis et les solvants (formol dilué, dissolution). La prévalence globale de la consommation de ces SPA était de 38,27 % et le nombre de jeunes concernés par cet usage est considérable. Parmi ces usagers figurent en tête les élèves et étudiants suivis des paysans. Ils étaient motivés par la recherche du plaisir, le besoin de se détresser et le désir d'agressivité/violence. Les facteurs associés à cet usage étaient l'âge, le sexe, le milieu de vie, le statut matrimonial des parents et le fait de recevoir de l'argent de poche.

La prise de conscience de ce comportement et la mise en place de mesures appropriées de sensibilisation et de prévention s'imposent pour faire efficacement face à ce phénomène.



REFERENCES

- 1- L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois : conséquences et facteurs associés. N° de publication : 1102, Dépôt légal – 3e Trimestre 2010 Bibliothèque et Archives Nationales du Québec-Bibliothèque et Archives Canada ISBN : 978-2-550-59339-3 (Version imprimée) ISBN : 978-2-550-59340-9 (PDF) ©Gouvernement du Québec (2010). <http://www.inspq.qc.ca>.
 - 2- Grégoire M. Facteurs personnels et environnementaux liés à la gravité de la consommation de produits psychotropes à l'adolescence: Université du Québec à Trois-Rivières; 2005.
 - 3- Adoukpe F, Behanzin L, Teclessou J., Kpatchavi C. Facteurs prédicteurs de l'usage de médicaments et substances addictives chez les adolescents des lycées et collèges privés à Cotonou en 2016, Bénin. 2018;3(20):pp.257-270.
 - 4- Organisation mondiale de la santé. La santé pour les adolescents du monde. Une deuxième chance pour la deuxième décennie. 2014.
 - 5- G. Michel, D. Purper-Ouakil, M.-C. Mouren-Simeoni. « Clinique et recherche sur les conduites à risques chez l'adolescent », Neuropsychiatre Enfance adolescence. 2008;(54):pp.62-76.
 - 6- World Health Organization. Global schoolbased student health survey. 2007.
 - 7- G. Picherot, J. Urbain, D. Laurence « L'alcoolisation des adolescents : une précocité inquiétante ? ». 2010; Archives de Pédiatrie 17(5):583-587.
-
- 8- Léonard, L. & Ben Amar, M. (2002). Les psychotropes: Pharmacologie et toxicomanie. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal. Criminologie, vol. 40, n° 1, 2007, p. 11-30.



9- Pousset M., Ades J-E., Bastianic T. Drogues, Chiffres clés – 5ème édition. OFDT, juin 2013, 8 pages Disponible sur : <http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/dcc2013.pdf> (Février 2014)

10- Conduites addictives chez les adolescents – Usages, prévention et accompagnement Éditions Inserm, avril 2014, 500 pages, Collection Expertise collective
ISBN 978-2-85598-912-4

11-Ministère du Développement, de l'Analyse, Économique et de la Prospective (MDAEP) et, Institut National de la Statistique de l'Analyse Économique (INSAE). Le quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH IV), 2013.

12- Institut National de la Statistique de l'Analyse Économique (INSAE), 2015. RGPH4 : Que retenir des effectifs de population en 2013? Direction des études démographiques, Cotonou, 33 p.

13- Mouftaou A.S., Judicaël A., Maxime A. Tchaourou, une commune béninoise : Enquêtes sur la population, les activités économiques, la scolarisation et la santé de la reproduction. Éditions science et bien commun. Dépôt légal 4e trimestre 2017 – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, NINL 978-2-924661-44-4.

14- PASEC. Performances du système éducatif béninois : Compétences et facteurs de réussite au primaire. PASEC, CONFEMEN, Dakar, 2016.

15- HM Belcher, HE Shinitzky. « Substance abuse in children: prediction, protection and prevention », Arch Pediatr Adolesc Med. (60):pp.152:952.

16- Dr Dieudonné T, Mr Fidèle K, Mr Charly G, Mr Raymond T. Annuaire des statistiques de la zone sanitaires bembereke sinende en 2012. Bénin; 2013. 89 p.

17- World Medical Association. WMA declaration of Helsinki. Ethical principles for medical research involving human subjects, 2013. Dostupno: <http://www.wma.net>



- 18- Kpozehouen A, Glèlè Ahanhanzo, Y, Moussiliou NP, Munezero F, Saizonou JZ, Makoutodé M, et al. Facteurs associés à l'usage de substances psychoactives chez les adolescents au BÉNIN. 2014;27(6):871-880pp.
- 19- Saibou H. Prévalence et facteurs associés à la consommation des drogues chez les jeunes dans la commune de KALALÉ EN 2019: Parakou; 2019.
- 20- Salameh P, Rachidi S, Al-Hajje A, Chouaib K, Bawab W. Consommation de substances psychoactives des étudiants universitaires Libanais: Prévalence, facteurs associés et protecteurs. 2014;
- 21- Aguemon B, Gansou M, Padonou G, Djossou E, Dahissiho L. Consommation de substances psychoactives et facteurs associés en milieu scolaire dans la commune de Bohicon(Benin). 2017;19(3).
- 22- Organisation Mondiale de la Santé. Enquête sur les facteurs de risque des maladies non transmissibles à Libreville et Owendo. Libreville; 2009. 60 p.
- 23- L. Nikiema, S. Kouanda, I. Seck, S. Tiendrebeogo, H.G. Ouedrago, M. Yameogo, et al. Consommation des psychotropes en milieu scolaire au Burkina Faso: Prévalence et facteurs de risque. 2011;34(1et2):82.
- 24- Institut National de Santé Publique, du Québec, Gagnon H, Direction du développement des individus et des communautés. L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois. Québec: Institut National de Santé Publique du Québec; 2010. 43 p.
- 25- Agence Régional de la Santé (ARS). Consommation de substances psychoactives. La santé des jeunes en Haute-Normandie. 2013;1-8.
- 26- Gouvernement du Québec. Risques de la consommation de cannabis pour la santé. Gouvernement du Québec; 2020.
- 27- Adoukpe F, Behanzin L, Medehouenou C, Dougnon T. V, Allabi Aurel C, Dougnon T. J. Lutte contre l'abus et le trafic illicite de drogues au Bénin: rôle du laboratoire. 17 p.



28- Sabrina B. Consommation de substances psychoactives et comportements antisociaux à l'adolescence Etude psychopathologique multi-échantillons, approche centrée sur la personne et facteurs de vulnérabilité: Université Bordeaux2; 2012.

29- Zarrouq B. Profil Epidémiologique et Toxicologique de l'Usage des Substances Psychoactives et des Comportements Suicidaires chez les Adolescents Marocains: Université Sidi Mohammed Ben Abdellah; 2016.

30- Lasserre C. Ce que le cannabis fait à votre vie sexuel. Santé. 2018;
<http://www.slate.fr/story/170880/cannabis-weed-marijuana-impact-vie-sexuelle>

31- Huÿnh, Christophe. Les troubles liés aux substances psychoactives - Prévalences des cas identifiés à partir des banques de données administratives, 2001-2016. Institut national de santé publique du QUEBEC; BIESP, Bureau d'information et d'études en santé des populations, février 2019.
http://site.rdaq.qc.ca/ressources_en_ligne/bibliographie_quebec/refonte_2019/atvs-5037035966166462500.html

32- Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Centre-Sud-de-l'Ile-de-Montréal. Rapport sur les impacts et conséquences de la consommation de substances psychoactives (cannabis) sur les milieux de travail et les programmes de prévention en entreprise. Québec: CIUSSS du centre-sud-de-l'Ile-de-Montréal; 2018. 42 p.
https://ciusss-centresudmtl.gouv.qc.ca/sites/ciusscsmtl/files/media/document/2019_2020_RapportAnnuel.pdf